

HENRI CROUZEL

L'ÉDITION DELARUE D'ORIGÈNE
RÉÉDITÉE PAR J.-P. MIGNE

L'édition d'Origène occupe dans la *Patrologie grecque* les tomes 11 à 17 soit sept tomes ou neuf volumes, car le tome 16 est divisé en trois parties. Les tomes 11 à 14 et les trois quarts du tome 17 reproduisent l'édition publiée en quatre volumes au xviii^e siècle (1733, 1740, 1759) par un bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, Dom Charles Delarue : cette publication fut achevée après sa mort par son neveu, Dom Charles-Vincent Delarue. Le tome 15 et le tome 16 avec ses trois volumes contiennent l'édition nouvelle des *Hexaples* que prépara pour la *Patrologie* de Migne un rabbin converti qui fut bibliothécaire de la Propagande, David, dit Paul Louis Bernard, Drach : il y inséra en traduction latine les passages alors connus de la Septante syro-hexaplaire. La fin du tome 16 reproduit l'édition des *Philosophumena* (ou *Elenchos*) par Emmanuel Miller qui les attribuait à Origène : la critique plus récente les considère comme l'œuvre d'Hippolyte de Rome. Le tome I de ce livre avait déjà été publié sous le nom d'Origène en 1701 par J. Gronovius et en 1706 par J. Chr. Wolf et avait trouvé place dans l'édition Delarue. Les tomes 4 à 10, édités par Miller pour la première fois, avaient été découverts dans un manuscrit de l'Athos que Mynoïde Mynas avait acheté et apporté à Paris ; les tomes 2 et 3 restent perdus. Enfin dans le premier quart du tome 17 Migne a réédité des fragments exégétiques d'Origène publiés par l'oratorien italien Andrea Galland¹ au xviii^e siècle et par le cardinal

1. Dans un appendice publié dans le tome XIV (Venise 1788) de *Bibliotheca veterum patrum et antiquorum scriptorum ecclesiasticorum graeco-latina* avec

Angelo Mai² au XIX^e. Mais seule l'édition Delarue et son utilisation par Migne feront l'objet de cet exposé.

DOM CHARLES DELARUE ET DOM CHARLES-VINCENT DELARUE³

Ces deux bénédictins orthographient dans leur édition d'Origène leur nom en un seul mot, et Migne fait de même : mais les auteurs l'écrivent la plupart du temps en trois mots, *de la Rue* ; on trouve aussi la forme latinisée *Ruaeus*. Charles, né à Corbie le 29 juillet 1685, entre tout jeune dans la congrégation des bénédictins de Saint-Maur au couvent de Saint-Faron de Meaux où il fait profession le 21 novembre 1703. Ses études terminées, en 1712, il est envoyé à Saint-Germain-des-Prés, mis à la disposition du grand érudit Dom Bernard de Montfaucon qui achève l'édition des *Hexaples* d'Origène publiée en 1713. Montfaucon le décide alors à entreprendre la publication des autres œuvres de l'Alexandrin. Les deux premiers tomes sont prêts dès 1725, mais ils ne paraîtront qu'en 1733 chez Jacques Vincent à Paris et le premier a été dédicacé en 1732 au Pape Clément XII. Les deux derniers tomes sont pratiquement achevés en 1736 et le livre III est remis à l'imprimeur dès 1737. Mais Charles Delarue, très ému par la mort subite de son ami intime Dom Vincent Thuillier, tombe gravement malade : il est atteint de paralysie de la langue et d'une hémiplégie de la partie droite (*lingua subito immobilis, dexetraque corporis parte omni*

pagination spéciale : cet appendice avait déjà été édité séparément (Venise 1781).

2. *Classicorum Auctorum e vaticanis codicibus editorum tomus nonus* (Rome 1837) et *tomus decimus* (Rome 1838) ; *Novae Patrum bibliothecae tomus septimus* (Rome 1854).

3. Pour la vie des Delarue voir la notice mise par Charles-Vincent au début du tome III des œuvres d'Origène (PG 13, 15-18) sur la vie de son oncle ; *Histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur*, Bruxelles 1770, réimpression anastatique 1965 ; dans HOEFER, *Nouvelle biographie Générale*, tome XXIX, Paris 1862, col. 701-702, à La Rue (Charles de), (Vincent de) ; *Dictionnaire de théologie catholique* XIV/2, col. 150-151, à Rue (Charles et Vincent de la) de E. AMANN ; *Ibid.* X/1, col. 422, article « Mauristes », de J. BAUDOT ; *Lexikon für Theologie und Kirche*, 2 Auflage, Band IX, 90-91, à Rue (de la). Ils ne figurent pas parmi les Delarue dans le *Dictionnaire de biographie française* X, 1965, 717-723, qui les réserve probablement pour La Rue ou pour Rue.